

Avec la fin du Second Empire (1870), les compositeurs français, tout comme les peintres, les écrivains et les artistes en général, doivent faire face à des transformations historiques conséquentes (défaite de Sedan face aux Prussiens, siège de Paris, perte de l'Alsace-Lorraine, début de la III^e République, extension de l'empire colonial, fortes disparités sociales). Tout ceci après un contexte triste marqué par la répression de Thiers face à la Commune, la naissance de l'empire allemand... C'est l'apogée du chant grégorien et la création de la Scola Cantorum, de la création de la SNM (Société Nationale de la musique), on découvre Gabriel Fauré et son célèbre «[Requiem](#)».

Epoque marquée également par plusieurs scandales, (Panama, l'affaire Dreyffus...), un nationalisme exacerbé, la montée de l'extrême droite. Plusieurs choix s'offrent à eux : cultiver un style «français» national, historique ou folklorique, Vincent d'Indy ([Symphonie cévenole](#)), E. Chabrier ([Bourrée fantasque](#)), ou au contraire prospecter du côté de l'exotisme, Leo Delibes ([Lakmé](#)), Debussy ([Pagodes](#)), Saint-Saëns ([Suite algérienne](#), [rêverie du soir](#)), Chabrier ([Espana](#)), Lalo ([concert pour violon](#)) ou Augusta Hölmes ([Suite irlandaise](#)) ; adhérer aux innovations wagnériennes ou les rejeter en bloc dans un esprit revancharde anti-germanique... Tous ces choix aboutissent à un tableau esthétique très varié autour de l'an 1900, en plein cœur d'une période que le bon-vivre relatif ainsi que les progrès sociaux, technologiques et scientifiques ont marqué dans l'histoire comme « la Belle Époque ».

Cette époque se caractérise par le souvenir idéalisé d'un temps révolu et l'ascension d'une classe moyenne, d'une douceur de vivre qui donnera naissance à plusieurs courants artistiques, du romantisme (Zola -l'assommoir, Degas – les repasseuses... dans le courant réaliste) jusqu'à l'impressionnisme, se caractérisant par l'éloignement du réel, la recherche de l'abstraction pouvant se définir par « supprimer pour trouver », Debussy ([Prélude à l'après midi d'un faune](#)), Mélanie Bonis ([Soir et matin](#)). Apparaîtront aussi le symbolisme, le fauvisme, le cubisme, .

Cette période se prolongera avec le wagnérisme, mouvement auquel adhéreront de nombreux amateurs de Wagner jusqu'au 2 Août 1914 et l'acte de mobilisation générale qui signera la fin de « La Belle époque ».